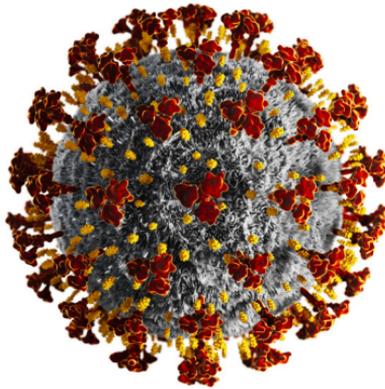


Ariel Toledano

Réflexions talmudiques par temps d'épidémie



• EDITIONS IN PRESS •

Réflexions talmudiques par temps d'épidémie

ÉDITIONS IN PRESS

74 boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

RÉFLEXIONS TALMUDIQUES PAR TEMPS D'ÉPIDÉMIE.

ISBN 978-2-84835-629-7

© 2020 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Milagros Lasarte

Illustration de couverture : © peterschreiber.media (Adobe Stock)

Mise en pages : Milagros Lasarte

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Réflexions talmudiques par temps d'épidémie

Ariel Toledano

À mes patientes et patients

« Prenez bien garde à vous-mêmes ! »

DEUTÉRONOME 4-15

« Si je ne me soucie pas de moi, qui se souciera de moi ?

Mais quand je me soucie de moi, que suis-je,

Et si ce n'est pas maintenant, quand ? »

HILLEL, TRAITÉ DES PÈRES, 1-14

« Nous garderons en nous les deuils et une lueur au loin, avec la perception d'une autre vie possible, donnant priorité à la protection de la vie humaine plutôt qu'à l'accumulation. »

ERRI DE LUCA, ENTRETIEN À *LA CROIX*, L'HEBDO, 28 MARS 2020

Introduction

La pratique de la médecine vous confronte à des situations humaines difficiles qu'il faut très vite apprendre à assumer. Les patients qui consultent, tentent de vous décrire leurs maux, de formuler leurs ressentis. J'analyse leurs gestes, j'écoute les descriptions qu'ils me font de leurs douleurs, espérant déceler le moindre indice susceptible d'apporter une aide à leur prise en charge. Les corps qu'ils dévoilent avec pudeur sont le reflet du quotidien de leur vie. Je tente de décrypter aussi les silences car il n'est pas toujours facile de trouver les mots qui permettent de décrire les symptômes ressentis. Ce quotidien de l'activité d'un soignant qui peut sembler empreint d'une forme de routine – mais qui ne l'est jamais réellement – a été bouleversé par l'apparition d'une nouvelle maladie infectieuse appelée Covid-19. Elle a été décrite pour la première fois dans la ville de Wuhan en Chine en

décembre 2019. Elle est transmise par un virus de la famille des coronavirus, le Sars-CoV-2 qui a été identifié en janvier 2020. Les symptômes sont bénins dans la majorité des cas mais il existe une forme grave entraînant une détresse respiratoire. On ne sait toujours pas ce qui favorise certaines évolutions pouvant être fatales. Cette situation génère de grandes angoisses et une fièvre palpable chez la majorité des patients. Le 11 mars 2020, l'épidémie est devenue mondiale, touchant les cinq continents selon l'OMS. Le président de la République française, Emmanuel Macron, annonce le 12 mars la fermeture des écoles, des collèges, des lycées et des universités. Il impose une limitation des déplacements et de toute forme de rassemblement. La France entre alors dans une phase de confinement qui se durcira au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie. Les restaurants, les bars, certains commerces sont sommés de fermer. Quarante-huit heures plus tard, Emmanuel Macron s'exprime dans une allocution aux accents guerriers pour informer de la poursuite du confinement pendant une durée de quinze jours. Il prononce, pas moins de sept fois, le mot « guerre » et trois fois le mot « armée ». L'utilisation de ce langage militaire est-elle appropriée ? Sommes-nous, selon cette rhétorique, suffisamment armés pour combattre

Introduction

ce virus? Ce qui est manifeste, c'est l'absence quasi générale du plus infime des équipements protecteurs dans les rangs des soignants en ville, à savoir un masque. Le gouvernement a finalement réussi à mettre quelques masques à la disposition des médecins libéraux distribués par le réseau des officines. En l'espace de quelques jours, il a fallu faire face à une crise sanitaire d'une ampleur considérable. À la prise en charge accrue de patients infectés, il fallait se rendre à l'évidence : le nombre de médecins en exercice se réduisait car nombre d'entre eux étaient tombés malades. Certes, les praticiens hospitaliers étaient en première ligne pour tenter de sauver les personnes en détresse respiratoire, mais les médecins de ville ont assumé un autre front, celui de la majorité des malades dont l'état ne justifiait pas une hospitalisation. J'ai travaillé sans répit pour contribuer à décharger les urgences hospitalières du flux de malades qui présentaient des pathologies non-Covid, mais aussi en rassurant chaque patient avec qui je m'entretenais par téléphone ou que je voyais. Le 1^{er} avril 2020, l'OMS déclare 900 000 cas dans le monde affectant 187 pays, à l'origine de plus de 44 000 décès. Le 10 mai 2020, on évalue à 4 millions le nombre de cas déclarés dont 277 127 décès dans le monde. Comment sommes-nous

arrivés à une telle situation ? Quelle leçon peut-on en tirer sur les causes du mal, sur notre rapport à la vie, à la mort ? Le soin est-il en mesure de réparer ce monde qui vacille ? Autant d'interrogations pour tenter de comprendre ce « vortex historique » comme le qualifie l'historien israélien Yuval Noah Harari¹. J'ai écrit durant cette période plusieurs textes qui sont réunis dans cet ouvrage, comme pour conjurer cette adversité. Certains d'entre eux ont été publiés par *Le Monde des religions* ou *La Règle du jeu*, d'autres sont inédits. Ils sont tous centrés sur l'herméneutique talmudique, comme le besoin de méditer des paroles de sagesse qui ont aidé tant d'hommes et de femmes à traverser des périodes difficiles pour continuer à vivre et de nouveau espérer.

1. Entretien publié dans l'édition du 2 avril 2020 de l'hebdomadaire *Le Point*.

Chapitre 1

L'origine du mal

Doit-on commencer par s'interroger sur l'origine du mal ? Pourquoi une épidémie touche-t-elle les hommes ? Doit-on s'appesantir sur la cause ou sur la finalité du mal ou tenter de voir comment à partir d'une restriction de la vie se génère une nouvelle existence ? Autant d'interrogations qui font l'objet de nombreux passages talmudiques. Mais ce qui au fond est central dans la sagesse juive, c'est la nécessité pour l'homme de ne jamais succomber sous le malheur, sous la souffrance, mais au contraire d'agir pour réparer, transformer, innover, faire immerger quelque chose de positif. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la plupart des nouvelles maladies infectieuses humaines de ces vingt dernières années sont zoonotiques, c'est-à-dire qu'elles se transmettent de l'animal

Chapitre 1

vers l'homme. Ces risques infectieux se sont accentués avec la mondialisation, le changement climatique mais aussi à cause de l'évolution de nos modes de consommation et de nos systèmes de production. La majorité de la surface terrestre ne se trouve plus dans son état naturel. Cette situation offre de nombreuses opportunités aux agents pathogènes de coloniser des territoires inhabituels et d'évoluer sous de nouvelles formes par le biais de l'espèce humaine qui se trouve présente dans la majorité des territoires.

L'épidémie actuelle de Covid-19 trouve son origine au niveau de deux souches virales animales. Le Sars-CoV-2 proviendrait de la fusion entre un coronavirus de la chauve-souris et celui du pangolin.

Cette double origine amène à toutes formes de supputations, voire de théories plus ou moins extravagantes. S'agit-il d'une revanche de la nature ? D'un châtement divin ? Autant d'interrogations que l'on entend ici ou là. L'angoisse est palpable, les messages urgents et les appels téléphoniques se multiplient dans nos cabinets médicaux tant le retentissement est important dans le quotidien de nombreuses personnes. Les patients qui consultent sont manifestement désespérés. Les mesures successives gouvernementales amenant à restreindre nos libertés les plus élémentaires

L'origine du mal

leur font prendre conscience de la gravité d'une situation qu'ils n'avaient peut-être pas suffisamment perçue jusqu'alors. Dans les rues ensoleillées de Paris, il règne un silence quasi religieux régulièrement interrompu par le bruit des sirènes d'ambulances qui rappellent s'il le fallait que la maladie se trouve bien à nos portes.

Les hôpitaux sont en première ligne face à l'épidémie, les autorités publiques craignent d'ailleurs qu'il n'y ait plus assez de lits de réanimation pour prendre en charge tous les malades qui en auraient besoin. Ralentir la progression de l'épidémie pour ne pas dépasser les capacités hospitalières, c'est l'objectif du confinement.

Pourquoi une telle épreuve ? Comprendre l'origine du mal avec Maïmonide

Pourquoi une telle épreuve ? Maïmonide dans son *Guide des égarés*² s'interroge sur l'origine du mal. Il entend expliquer le sens des paroles du prophète Isaïe qui affirme que Dieu « forme la lumière et crée les ténèbres, qui fait la paix et crée le mal³ ». Dieu

2. Moïse Maïmonide, *Guide des égarés*, Verdier.

3. Isaïe 45-7.

Une maladie infectieuse appelée Covid-19, inconnue il y a encore quelques mois, a bouleversé nos vies en provoquant une épidémie mondiale nous laissant désarmés. Comment en sommes-nous arrivés là ? Quelles réflexions personnelles et collectives se sont imposées sur les causes du mal, notre lien à la vie, à la mort ? Le soin peut-il seul réparer ce monde qui vacille ?

À partir de son vécu de soignant et de sa grande connaissance des textes de la sagesse juive, Ariel Toledano nous invite à penser cette crise inédite à la lumière des textes de la tradition talmudique et de la Kabbale. Il nous propose ainsi de méditer des paroles de sagesse qui ont aidé tant d'hommes et de femmes à traverser des périodes difficiles. Un texte fort pour penser le « Monde d'après » et faire vivre l'espérance.



© Paolo Roversi

Ariel Toledano est médecin vasculaire. Il enseigne l'Histoire de la médecine à l'Université Paris Descartes [Paris V]. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages parmi lesquels *Médecine et sagesse juive* (In Press, 2017), un triptyque sur la sagesse juive qui réunit *La médecine du Talmud* (In Press, 2014), *Médecine et Kabbale* (In Press, 2015), et *Médecine et Bible* (In Press, 2017).

Il est également l'auteur de *La médecine de Maïmonide* (In Press, 2018), *Réparer les corps, réparer le monde* (In Press, 2019), et *La médecine de Rachi, Pour une approche humaniste du soin* (In Press, 2020).



ISBN : 978-2-84835-629-7

9 € TTC – France

www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •

Visuel de couverture :

© peterschreiber.media – Adobe Stock.com